

## Vers un accord entre Rome et Ecône?

**Author :** Vini Ganimara

**Categories :** [Relations avec la FSPX](#)

**Date :** 14 septembre 2011

Notre confrère Christophe St-Placide vient de publier une [analyse](#) de l'abbé Barthe, excellent connaisseur des arcanes vaticanes et, tout spécialement, du dossier des discussions entre Ecône et Rome.

Toute l'analyse vaut la peine d'être lue avec attention.

J'en retiens, pour le moment, ces quelques lignes:

"La reconnaissance canonique de la FSSPX, si elle intervient, sera au fond assez semblable à la déclaration par Summorum Pontificum qu'un rite liturgique nouveau n'avait nullement aboli le rite liturgique précédent. De même, une communauté qui s'en tient à certaines doctrines remplacées par des doctrines nouvelles, peut le faire légitimement. En quelque sorte, il y a deux « formes » concernant certaines doctrines, comme il y a deux « formes » concernant l'usage liturgique romain. Situation intrinsèquement provisoire.

Mais cette relativisation de l'esprit du Concile et de la liturgie du Concile va intervenir au sein d'une relativisation générale du magistère qui a été, non pas provoqué purement et simplement, mais largement activé par le nouveau corpus liturgico-doctrinal. Paradoxalement, la revendication antimoderne (liturgie tridentine, communauté « tridentine »), dans la mesure où elle obtient droit de cité, est en quelque sorte digérée par la modernité liturgico-doctrinale : la liberté est laissée aux ennemis de la liberté, lesquels en contrepartie, doivent baisser un peu la garde dans la manière. Le tout – recul de la modernité liturgico-doctrinale et style plus soft des attaques des anti-modernes – et en raison du rapport de force qui lui est de moins en moins favorable à l'esprit du Concile au sein d'une modernité bien plus radicale que celle, timide et désuète, qu'il a cru inventer.

En revanche, pourrait réellement devenir une réalité ce que l'on a appelé l'union des « forces vives », ou du « nouveau catholicisme », pas si considérable en nombre, il faut bien le dire, qui se rassemble lors des déplacements de Benoît XVI : communautés nouvelles, traditionalismes de toutes sensibilités, écoles catholiques renaissantes, scoutismes, nouveaux mouvements de jeunesse, petits bataillons d'un nouveau clergé."

Deux idées, au moins, sont cruciales dans cette ébauche d'accord:

1) L'idée que l'immense majorité des points de désaccord subsistants ne touchent pas au cœur de la foi et sont donc librement discutables.

2) Et l'idée, sous-jacente au concept de "nouvelle évangélisation", d'une "union des forces vives".